

Entretien avec Pr. Christian PUREN : « Hommage à une référence incontournable en didactique des langues-cultures et en générosité intellectuelle »

Interview with Professor Christian PUREN: "Tribute to an essential reference in language and culture teaching and intellectual generosity"

Nadjet CHIKHI 
Université Mohamed Boudiaf de M'sila/ ALGERIE
nadjetchikhi@univ-msila.dz

Reçu : 04/05/2025,

Accepté : 31/05/2025,

Publié : 04/06/2025

Résumé :

Dans ce numéro de la revue « Langue & Cultures », le Professeur émérite Christian PUREN nous livre ses opinions, ses visions et ses analyses à propos du domaine de la Didactique des Langues Cultures (DLC). Il a été des plus difficiles de préparer cet entretien pour présenter un chercheur déjà connu et reconnu comme référence incontournable et omniprésente dans toute recherche en DLC ou en FLE. Néanmoins, cet entretien cherche à recueillir auprès du Pr. PUREN des propos qui pourraient nous renseigner sur son regard rétrospectif et prospectif sur le domaine de la DLC en terme de méthodologie d'enseignement des langues étrangères, d'épistémologie en DLC, de formation en DLC et de recherche scientifique.

Mots- clés : Didactique des Langues Cultures (DTL) - épistémologie en DLC - formation en DLC - recherche scientifique en DLC.

Abstract:

In this issue of the journal "Langue & Cultures", Professor Emeritus Christian PUREN shares his opinions, visions and analyses about the field of Language and Culture Didactics (DLC). It was extremely difficult to prepare this interview to present a researcher who is already famous and recognized as an essential and omnipresent reference in any research in DLC or FLE. Nevertheless, this interview seeks to gather from Professor PUREN some remarks that could inform us about his retrospective and prospective view on the field of DLC in terms of foreign language teaching methodology, epistemology in DLC, training in DLC and scientific research.

Keywords: Didactics of Languages and Cultures (DTL) - epistemology in DLC - training in DLC - scientific research in DLC.

* Auteur correspondant : **Nadjet CHIKHI**

Langues & Cultures / © 2025 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)



Christian Puren - didacticien des langues-cultures et spécialiste en espagnol et en français langues étrangères - est professeur émérite de l'Université de Saint-Étienne (France), depuis sa retraite en septembre 2008.

Il est Président d'Honneur de l'APLV (Association française des Professeurs de Langues Vivantes) et du GERES (Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité). Il est membre des comités de lecture/comités scientifiques de plusieurs revues françaises et étrangères consacrées à la didactique des langues-cultures.

Au cours de sa carrière, il a enseigné l'espagnol et/ou le français langues étrangères (leurs langues, leurs cultures, leurs littératures et/ou leurs didactiques) dans plusieurs universités étrangères (au Venezuela, au Maroc, en Côte-d'Ivoire et en Estonie) et françaises (Bordeaux III, IUFM de Paris, Paris-III Sorbonne-Nouvelle, Université Technologique de Compiègne, Université Jean Monnet de Saint-Étienne).

Il a dirigé, a examiné, a été rapporteur et a été président de plusieurs thèses doctorales. Sans vouloir être exhaustive dans la présentation de ses travaux, signalons aussi sa participation à la formation doctorale en FLE dans plusieurs universités et à l'élaboration et la réforme de plusieurs manuels scolaires en France et ailleurs. Il a aussi animé plus de 280 conférences en présentiel et à distance de par le monde.

Il est auteur unique d'un ouvrage et onze essais et co-auteur des six ouvrages papier collectifs. Il a publié depuis 1980 quelques 200 articles dans une vingtaine de revues françaises et étrangères, et de nombreuses collaborations dans des ouvrages collectifs.

Preuve on ne peut plus manifeste de la générosité intellectuelle, Pr. Puren a créé un site (<https://www.christianpuren.com/>) au niveau duquel il propose en consultation et en téléchargement libres la quasi-totalité de ses articles et ouvrages ainsi que plusieurs cours, soit publiés tout au long de sa carrière, soit conservés jusqu'à sa retraite comme "documents de cours", soit rédigés spécialement pour son site.

N. CHIKHI – Ravie et honorée de réaliser cet entretien avec vous. Je vous remercie de nous avoir donné l'occasion de recueillir vos propos afin de les publier dans la revue « *Langues & Cultures* » dont l'intitulé reflète à mon sens l'épicentre de votre domaine de recherche.

Pr. Puren – Pour ma part, je suis flatté que vous m'ayez proposé ce « interview-hommage », ravi d'avoir ainsi une occasion de présenter un point de vue synthétique sur mes travaux, et d'autant plus heureux que cet hommage m'est offert dans une revue universitaire d'Algérie, pays avec lequel j'ai depuis très longtemps des relations personnelles, familiales et professionnelles particulières.

N. CHIKHI – Le centre de gravité de vos travaux est une conception de la discipline en tant que didactique complexe des langues-cultures qui a une visée « interventionniste ». Pourriez-vous nous en dire plus à ce propos ?

Pr. Puren – Dire que la didactique des langues-cultures (DLC) a une visée « interventionniste », c'est dire que son objectif fondamental est l'amélioration de l'enseignement-apprentissage-usage des langues-cultures. C'est un premier élément essentiel de son épistémologie propre – c'est-à-dire de la conception que l'on peut avoir de son statut scientifique particulier – : en DLC, on ne cherche pas à connaître les processus d'enseignement-apprentissage en eux-mêmes, comme le font les sciences linguistiques et cognitives, mais à agir sur ces processus pour les améliorer. Ces processus sont

hautement complexes, en particulier parce qu'ils sont très dépendants des individus apprenants et enseignants – leurs personnalités, leurs profils cognitifs, leurs cultures pédagogiques et didactiques, leurs motivations, leurs niveaux, leurs expériences précédentes... – et de leurs relations entre eux, ainsi que des nombreux paramètres environnementaux – milieu socio-culturel, conditions de travail, orientations officielles, manuels... L'ensemble de ces facteurs de dépendance correspondent à l'ensemble des caractéristiques de la complexité : ils sont multiples, divers, hétérogènes, variables, interréliés, contradictoires, instables et impossibles à objectiver entièrement. L'objet de la DLC est lui aussi hautement complexe, puisqu'il s'agit d'une langue (avec ses variantes), d'une culture (elle aussi avec ses variantes), et de leurs relations elles aussi variées, depuis, à l'université, des cours universitaires en L1 sur une culture étrangère, jusqu'à des cours de matières scientifiques en L2 qui s'efforcent à l'inverse de neutraliser toute variation culturelle.

N. CHIKHI – En quoi la complexité de la DLC exige du spécialiste de langues-cultures qu'il soit « didacticien généraliste », selon votre expression?

Pr. PUREN – La conséquence de la complexité de l'objet et du projet de la DLC est que la didactique est éclatée en de multiples approches partielles, voire pour certaines « partiales » lorsqu'elles veulent être dominantes, comme cela s'est passé et se passe encore parfois avec la linguistique et ses variantes psycho- et socio-linguistiques. Toutes ces approches sont légitimes en tant que telles, mais elle ne le sont plus si elles veulent imposer leurs visions particulières sans tenir compte de la complexité de l'objet global, qui implique de diversifier les approches : un objet complexe est en effet comme un objet en trois dimensions, qui ne peut être appréhendé entièrement qu'en variant les perspectives, par exemple en le tournant entre les doigts (s'il est petit, comme un bijou), ou en tournant soi-même autour (si c'est par exemple un monument). Or les enseignants et les apprenants sont constamment confrontés à la complexité et à l'obligation de la gérer, de sorte que si l'on veut vraiment les aider, il faut leur proposer des outils de réflexion et d'intervention capables d'appréhender cette complexité et de la gérer au mieux. Cela implique, chez le didacticien, de mettre en œuvre une approche « généraliste » dans le sens de « globale », ou, plus précisément encore, en termes épistémologiques, une approche « systémique ».

N. CHIKHI – Les méthodologies d'enseignement des langues sont-elles toujours d'actualité, ou faudrait-il repenser « l'éclectisme méthodologique » dans le domaine des DLC ?

Pr. PUREN – L'éclectisme a forcément toujours eu mauvaise presse chez les spécialistes des approches partielles lorsqu'ils veulent imposer leur domination, puisque cette posture épistémologique consiste en un refus de toute approche exclusive et l'affirmation d'un principe de pluralité des approches. Dès le début de mes travaux, sans doute parce que je venais du terrain (j'ai d'abord été instituteur à la campagne en « classe unique », c'est-à-dire avec des élèves de quatre niveaux différents), et parce que je n'avais reçu ensuite dans ma formation universitaire initiale à l'enseignement aucune formation « scientifique » (il s'agissait d'enseignement scolaire de l'espagnol), j'ai été très sensible au fait qu'aucune méthodologie constituée ne permettait aux enseignants de gérer la complexité de leurs pratiques. La raison en est que toute méthodologie constituée se veut un système cohérent, et que de ce fait elle est forcément incapable de gérer toutes les composantes de la complexité que j'énumerais il y a un instant, en particulier la contradiction interne. En d'autres termes, comme je l'ai dit depuis longtemps et souvent répété, l'éclectisme a toujours été fortement présent chez les enseignants en tant que réponse empirique à la complexité. Et ils ne peuvent la dépasser rapidement et sereinement que si leur formation didactique prend en compte elle-même, en tant que

discipline, cette complexité. C'est cela, l'idée d'une « didactique complexe des langues-cultures ». J'ai beaucoup promu la perspective actionnelle dans mes travaux depuis la publication du CECR en 2001 et sa conception de l'apprentissage comme une formation à l'action sociale en langue-culture. Mais j'ai toujours dit et répété que l'intérêt de cette nouvelle méthodologie est qu'elle vient enrichir les modes d'enseignement-apprentissage à la disposition des enseignants et des apprenants. J'ai publié en 1994 un *Essai sur l'éclectisme*, mais dès l'année suivante je parle non plus d'éclectisme, mais de « didactique complexe ». Depuis quelques années, je travaille beaucoup sur l'idée d'approches multi- et pluri-méthodologiques, comme on peut le constater à mes publications sur mon site personnel.

N. CHIKHI – Vous définissez la « compétence » en didactique des langues-cultures comme « capacité d'agir ». Si nous contextualisons cette « agir » chez l'apprenant et l'enseignant d'aujourd'hui, pourriez-vous nous en dire plus à propos des différentes acceptions que nous pourrions donner à cet « agir » apprenant et « agir » professoral ?

Pr. PUREN – Le concept d'« agir » (sous cette forme nominale), que j'ai emprunté aux philosophes (qui ont travaillé sur la « théorie de l'action ») et aux pédagogues (qui ont travaillé sur l'« agir professoral »), a l'avantage de couvrir toutes les formes possibles d'activité de l'enseignant en classe (consignes de travail, questions sur les documents, exercices de toutes sortes, corrections, etc.) et, plus largement, tous les types d'action que les différentes méthodologies se fixent comme objectifs à la fois langagiers et culturels de compétence : la compréhension des documents authentiques dans la méthodologie active, l'interaction dans l'approche communicative, la médiation dans les approches plurilingues et pluriculturelles, l'action sociale dans la perspective actionnelle : en ce sens, toute méthodologie a sa propre « perspective actionnelle », celle promue dans le CECR de 2001 n'étant que la dernière en date. Le modèle de compétence d'action ou de « capacité d'agir » qui me paraît le plus intéressant est celui de Le Boterf, qui distingue le « *vouloir agir* » (en DLC, la motivation à l'apprentissage), le « *pouvoir agir* » (en DLC, la disponibilité des ressources langagières et culturelles indispensables) et le « *savoir agir* », qui est précisément, toujours en DLC, la capacité à sélectionner et combiner ces ressources en fonction de son intention et de sa situation d'usage de la langue-culture.

N. CHIKHI – Face aux mutations mondiales actuelles socioéconomiques, politico-linguistiques et numériques, quels sont pour vous les grands défis scientifiques à venir dans le domaine de la DLC ?

Pr. PUREN – Du point de vue des finalités, c'est assurément de participer du mieux possible, et résolument, à la formation d'un citoyen démocratique, c'est-à-dire (et il s'agit de finalités qui sont toujours en tension l'une vis-à-vis de l'autre, comme dans tout projet éducatif) à la fois autonome et solidaire, critique et responsable. D'un point de vue plus technique, c'est, de manière tout aussi évidente et urgente il me semble, de s'adapter aux énormes potentialités de l'intelligence artificielle. On assiste actuellement à une floraison d'expérimentations et de propositions concrètes concernant les activités d'apprentissage, qui peuvent être énormément diversifiées, et « autonomisées » (c'est-à-dire prises en charge par les apprenants eux-mêmes). Elles sont intéressantes, et nécessaires, mais une réflexion plus fondamentale s'impose, en commençant par la motivation à l'apprentissage des langues étrangères (que devient-elle, à partir du moment où des dispositifs de traduction automatique immédiate sont accessibles au grand public, tant pour l'oral que pour l'écrit ?) et par le statut et l'usage en classe de la L2 (que deviennent-ils, à partir du moment où toute documentation est accessible toute production est possible dans de nombreuses autres langues que la L1 et la L2 ?).

N. CHIKHI – Comment voyez-vous l'évolution du domaine de la didactique des langues-cultures dans les prochaines années ?

Pr. PUREN – La prospective est un art encore plus difficile que la rétrospective, et le fait d'avoir beaucoup travaillé sur l'histoire de la DLC ne me donne pas d'avantage particulier pour répondre avec pertinence à votre question. Je pense malgré tout, pour en rester à des considérations très générales en lien avec des évolutions actuellement perceptibles, et pour reprendre deux des trois perspectives constitutives de la DLC, (1) que *du point de vue didactique*, deux enjeux importants seront (a) la gestion de la « variation méthodologique » sur laquelle j'ai commencé à travailler (voir mes allusions, il y a quelques instants, aux approches multi et pluri-méthodologiques), et (b) l'adaptation aux nouveaux environnements et outils numériques, les deux enjeux étant d'ailleurs étroitement liés ; et (2) que *du point de vue didactologique*, l'enjeu essentiel sera, comme je l'ai suggéré il y a quelques instants, l'engagement résolu de la DLC – à commencer par l'enseignant dans ses classes – à la lutte contre les régressions idéologiques auxquelles nous assistons actuellement dans le monde. L'intérêt de la perspective actionnelle, comme je pense l'avoir montré dans mes travaux, est précisément qu'elle fonctionne comme un « intégrateur méthodologique » (cf. 1a), qu'elle présente de nombreuses convergences avec les potentialités des technologies numériques (cf. 1b), et qu'elle se donne comme finalité première explicite la formation à la citoyenneté démocratique (cf. 2).

N. CHIKHI – L'Intelligence Artificielle est devenue de nos jours un domaine prolifique ayant de fortes implications sur la Didactique des Langues-Cultures, faudrait-il donc une reconsidération des positionnements épistémologiques de la DLC pour suivre les développements de l'IA, qui offre par exemple une compétence communicative automatique orale et écrite en langue étrangère en un simple clic sur une application de traduction ?

Pr. PUREN – Vous avez vu que j'ai déjà spontanément évoqué il y a quelques instants les programmes d'IA, preuve que votre question est pertinente. Je peux ajouter que l'IA a également de fortes implications évidentes sur les objectifs des autres méthodologies actuellement disponibles que j'ai citées précédemment.

N. CHIKHI – L'Intelligence Artificielle menace-t-elle le métier d'enseignant de langue étrangère ?

Pr. PUREN – En enseignement scolaire, l'enseignement-apprentissage-usage d'une L2 a des finalités éducatives qu'elle partage avec les enseignements des autres matières, et qui sont poursuivies essentiellement au moyen d'une expérience de vie et de travail collectifs en fonction, précisément, des valeurs que l'on veut transmettre aux élèves. On voit mal comment une telle expérience pourrait être maintenue en donnant à des programmes d'IA un rôle central. Ce qui est menacé, c'est clairement une conception « technocratique » du métier d'enseignant de L2 comme étant seulement un ingénieur de dispositifs d'apprentissage langagier.

N. CHIKHI – Vous abordez dans vos travaux de nombreuses thématiques telles que : l'analyse de manuels, l'autonomie, la compétence culturelle, les documents authentiques, la formation des enseignants, l'évaluation, la littérature, l'observation de classes, la pédagogie différenciée et la pédagogie de projet. Peut-on dire que pour se prétendre chercheur en DLC, il faudrait avoir des compétences multiples et interdisciplinaires pour pouvoir intervenir dans ce domaine dont la complexité est digne de la structure d'une toile d'araignée.

Cela veut-il dire que, comme vous le suggérez avec l'image du favicon de votre site, la DLC doit être une « didactique du couteau suisse » ?

Pr. PUREN – Puisque vous citez une rubrique de mon site, je me permet d'indiquer son adresse, où les lecteurs pourront trouver l'explication que je donne de ce choix : <https://www.christianpuren.com/accueil/favicon/>. J'ajouterai simplement ici, en filant la métaphore, qu'utiliser un couteau suisse implique de savoir quelle lame choisir pour quoi faire sur quel objet pour quel objectif, et même, parfois, en utiliser plusieurs successivement de manière combinée. C'est une exigence bien plus forte que de savoir, comme on l'a fait pendant longtemps, former les enseignants à une méthodologie unique, en les laissant se débrouiller eux-mêmes ensuite pour complexifier leurs pratiques au moyen d'un éclectisme empirique. La compétence d'un enseignant, comme toute compétence professionnelle, est une compétence hautement « située » (elle dépend de l'ensemble de l'environnement) et conditionnelle (elle consiste autant à savoir quand ne pas utiliser par exemple une technique, qu'à savoir l'utiliser). C'est aussi une grande exigence pour les formateurs et chercheurs en DLC, ce qui explique sans doute qu'il y ait peu de didacticiens vraiment généralistes : il est plus confortable, et d'ailleurs mieux reconnu à l'université, d'être un spécialiste, et si possible d'une discipline autre que la didactique, comme la littérature, la linguistique ou la sociolinguistique. Il y a longtemps qu'en France les médecins généralistes luttent pour être reconnus comme précisément des « spécialistes du général ». Je reprends totalement à mon compte, en tant que didacticiens de DLC, une telle revendication.

N. CHIKHI – Vous avez collaboré à plusieurs reprises pour l'élaboration, la révision ou la réforme des manuels scolaires dans différents pays. Pourriez-vous nous en dire plus sur cette expérience ?

Pr. PUREN – J'ai toujours accepté ce genre de travail, parce qu'il m'est toujours apparu comme une condition de la crédibilité d'un didacticien de langues-cultures. Étant donné l'importance des manuels dans les pratiques de l'immense majorité des enseignants, le projet fondamental de la DLC, qui est, avec les finalités éducatives dont j'ai déjà parlé à plusieurs reprises, l'amélioration des processus d'enseignement-apprentissage, ne peut être mené à bien s'il n'est pas intégré dans les manuels eux-mêmes, malgré leurs limites structurelles et les effets pervers attestés de leur utilisation mécanique. Par ailleurs, si j'ai collaboré de temps en temps à ce genre de travail, c'est parce qu'il me permettait, dans le cadre du travail collaboratif avec des enseignants, de garder le contact avec, comme on dit, « le terrain », c'est-à-dire la réalité des classes. C'est aussi, pour les didacticiens universitaires, une salutaire leçon d'humilité. Je me souviendrai toujours, alors que j'étais maître de conférences à l'Université de Bordeaux III et que j'avais déjà publié mon *Histoire des méthodologies*, de cette collègue enseignante de collègue dans une banlieue « difficile » de Bordeaux, membre de mon équipe, me rendant un matin plusieurs pages de mes propositions pour une unité didactique de manuel d'espagnol, où elle avait barré toutes les pages d'un trait rouge et en diagonale de haut en bas avec comme remarque écrite en majuscules, sur chaque page, « Tu rigoles j'espère ?! », pour me signifier que mes propositions étaient complètement irréalistes. C'était elle, forcément, qui avait raison en tant qu'enseignante expérimentée sur le terrain, et elle avait raison de l'avoir fait de cette manière énergique, parce que je n'ai jamais oublié sa leçon !

N. CHIKHI – Que pouvez-vous nous raconter quant à cette expérience en Algérie ?

Pr. PUREN – Je suis intervenu effectivement de manière intensive au ministère de l'Éducation algérienne au cours de la période 2015-2018, d'abord pour travailler sur la conception de manuels en

perspective actionnelle (pour l'anglais, l'espagnol et le français langues étrangères, ainsi que pour la langue amazighe), avec des équipes d'enseignants et d'inspecteurs. La grande leçon personnelle que j'ai tirée de cette expérience est qu'il est pratiquement impossible pour ceux qui n'ont pas assimilé l'approche communicative de concevoir des séquences en perspective actionnelle : pour cette raison, seule l'équipe des anglicistes était parvenue à des productions à mon avis satisfaisantes. Je ne m'étais pas rendu compte de cela jusque là, parce que la maîtrise pratique de l'approche communicative était chez moi un présupposé inconscient. Mon expérience en Algérie s'est élargie ensuite à toutes les langues nationales et étrangères dans un autre cadre, celui d'une série de séminaires au ministère avec des inspecteurs et conseillers ministériels, où il s'agissait pour eux de réfléchir à une rénovation complète et simultanée de l'enseignement de toutes les langues nationales et étrangères. Je partageais en effet l'idée essentielle de ceux qui m'avaient invité, à savoir que cette nécessaire rénovation ne pourrait être généralisée avec succès jusque dans les classes que si elle impliquait les langues nationales. Les aléas politiques ont fait que cette expérience n'a pas pu être prolongée comme elle aurait pu l'être.

N. CHIKHI – Quels souvenirs gardez-vous de vos différentes expériences en Algérie : conférences, formations, expertises, recherche, etc. ? Quelle anecdote scientifique vous a marqué ?

Pr. PUREN – J'ai beaucoup de souvenirs bien sûr, les plus marquantes étant les belles rencontres humaines que j'ai faites dans ce pays, et, du point de vue professionnel, la grande soif d'apprendre et la grande envie de progresser des étudiants et enseignants. Une des anecdotes « scientifiques » dont je me souviens le mieux, c'est le cadeau (un peu gentiment empoisonné...) que m'ont fait les organisateurs d'un colloque à l'Université de Batna en 2005 sur une thématique délicate, « Quelle stratégie linguistique pour l'Algérie ? », en me demandant par surprise, à moi, étranger, de faire en clôture la synthèse des travaux. L'idée principale que j'avais retiré de ce colloque, et que j'ai alors présentée, était que le colloque aurait dû s'intituler *Quelles stratégies linguistiques pour quelles Algérie ...*

N. CHIKHI – Vous avez été directeur de recherche de 20 thèses, rapporteur de 10 thèses, examinateur de 10 thèses et président de jury de 2 thèses. De par cette expérience, quel regard portez-vous sur l'évolution de la recherche en Didactique des Langues Cultures et sur la recherche actuelle en DLC ? Quels conseils donneriez-vous aujourd'hui à un chercheur novice ?

Pr. PUREN – Je ne suis pas sûr d'avoir perçu de véritables évolutions de la recherche en DLC depuis les trois dernières décennies, par rapport aux difficultés que présente cette recherche étant donné la complexité du domaine, dont nous avons déjà parlé plus haut. Les apprentis chercheurs ont beaucoup de mal à être des chercheurs originaux, c'est-à-dire à établir une relation personnelle entre d'une part la DLC en tant que discipline constituée avec son corpus de publications, et d'autre part leurs propres réflexions et expérimentations personnelles. Ils ont du mal, autrement dit, à échapper à ces deux écueils opposés que sont la compilation d'idées trop générales directement tirées de leurs lectures, et l'expression d'idées trop particulières tirées de leur propre expérience. Cette difficulté ne peut être résolue que progressivement, par une réflexion tout au long de réalisation de la recherche et de l'écriture de recherche, avec l'appui de son directeur de recherche. De l'extérieur, on ne peut donner que des conseils très généraux, que j'ai regroupés pour ma part dans un cours intitulé *Méthodologie de la recherche en DLC* disponible sur mon site à l'adresse <https://www.christianpuren.com/cours-m%C3%A9thodologie-de-la-recherche-en-dlc/>. Je pense qu'il faut faire la distinction, du point de vue des finalités, des démarches et des critères d'évaluation, entre la recherche universitaire initiale, celle

des thésards apprentis-chercheurs, et la recherche « professionnelle » des enseignants-chercheurs : c'est une question fondamentale sur laquelle les directeurs de thèse ne se sont pas suffisamment penchés collectivement jusqu'à présent. Je n'ai pas vu jusqu'à présent beaucoup de collègues se pencher sur la question des critères de progression dans la formation à la recherche.

N. CHIKHI I – Une petite analyse des coordonnées de ces 42 thèses dirigées et examinées indique que : 24 thèses sont inscrites en sciences du langage ou linguistique et qui traitent d'une problématique didactique, 15 thèses sont inscrites en didactique des langues-cultures, 3 sont inscrites en littérature ou traitent de la DTL (Didactique du Texte Littéraire).

Peut-on dire que ces différentes inscriptions des thèses ou de leurs problématiques reflètent la complexité des domaines de recherche en DLC ? Peut-on parler à ce niveau d'« éclectisme méthodologique de la recherche en DLC » ?

Pr. PUREN – Il est certain que des problématiques aussi différentes relèvent d'approches en partie différentes. Mais étant donné qu'elles se situent, comme vous le rappelez, dans un même domaine disciplinaire, elles doivent à mon avis partager une même conception globale de la recherche. Je me suis risqué pour ma part à publier un *Essai de théorie générale de la recherche qualitative de terrain en didactique des langues-cultures* (<https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2024i/>) dont la modélisation d'ensemble (p. 57) montre à quel point elle est complexe.

N. CHIKHI – Quand on se penche sur votre visibilité numérique, nous pouvons catégoriser deux éléments phares outre vos publications : l'impact factor de PUREN le chercheur à travers le nombre de citations et la réception par la communauté scientifique et celui de PUREN l'homme à travers les témoignages contenus dans « Livre d'or » de votre site. Par conséquent, deux questions ont été programmées pour avoir vos visions à propos de ces deux paradigmes de vous.

Vous êtes parmi les chercheurs les plus cités avec plus de 1138 citations indiquées par ResearchGate. Une analyse statistique des données¹ de Google Scholar en nombre de citations, révèle que *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* (1988) est en tête avec 1604 citations, suivi de « Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en DLC » (2002) avec 467 citations, suivi de *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes : essai sur l'éclectisme* (1994) avec 457 citations ; sans oublier les trois autres publications qui comptent plus de 200 citations chacune : *La formation en question* (1999) ; « Del enfoque por tareas a la perspectiva co-accional » (2004) ; et « Variations sur le thème de l'agir social en didactique des langues-cultures étrangères » (2009).

Que pensez-vous de ces résultats et en quoi peuvent-ils être mis en relation avec le rôle du chercheur en tant qu'acteur principal de la production de connaissances scientifiques dans notre société moderne ?

Pr. PUREN –

Je suis le plus mal placé pour évaluer moi-même l'impact que j'ai eu et que je continue à avoir dans ma discipline au-delà des critères quantitatifs. L'objectif d'un chercheur par ses publications – outre de faire carrière... – est de participer au dynamisme scientifique de sa discipline et à l'adaptation

¹ L'ensemble des données des dix premières pages de Google Scholar est présenté en fin de l'entretien.

constante de ses problématiques de recherche à l'évolution des enjeux sociaux. C'est ce que j'ai constamment essayé de faire dans la mesure de mes moyens, et je ne peux donc qu'être satisfait, comme tout chercheur, de voir mes idées reprises ; même si c'est pour être contredites (ce qui leur est souvent arrivé...), parce que le débat est consubstantiel à la démarche scientifique. Pour revenir à une de vos question antérieures, c'est assurément une très grande difficulté qu'ont les apprentis-chercheurs d'oser la critique argumentée de didacticiens reconnus. Ils cherchent plutôt à se réfugier derrière eux, sans même se rendre compte, souvent, que ceux qu'ils citent ne sont pas vraiment d'accord entre eux...

N. CHIKHI – Une analyse de contenu thématique des commentaires contenus dans « Livre d'or » de votre site a indiqué les grandes tendances publiées et quelques valeurs remarquables. On y trouve : une profonde gratitude personnelle à travers les expressions de reconnaissance sincères et parfois émouvantes ; un impact académique très fort à travers les ressources partagées qui sont largement utilisées pour la rédaction de thèses, mémoires, cours ou préparation de soutenances ; une portée internationale à travers les nationalités représentées (France, Algérie, Espagne, Maroc, Tunisie, Brésil, Autriche, Qatar, Honduras, Côte d'Ivoire, etc.) ; et un respect pour votre éthique et votre tact pédagogique évoqués à travers vos valeurs humaines et le partage gratuit de vos travaux.

Que voulez-vous dire à cette communauté scientifique qui, à travers des messages postés sur votre site, vous rend hommage à sa manière ?

Pr. PUREN – Outre que ces compliments me font énormément plaisir (vous ne me croiriez pas, de toutes manières, si je vous disais le contraire...), je veux les encourager faire eux-mêmes ce dont ils me félicitent, parce ce qu'il faut tous faire vivre une « science ouverte ». Personnellement, je suis très reconnaissant à mon pays de m'avoir offert une bourse pour mes sept années d'études universitaires, que je n'aurais pu faire sans cela, puis d'avoir financé mes travaux par le salaire de fonctionnaire qu'il m'a versé pendant près de 40 ans, et les indemnités pour mes nombreuses missions à l'étranger. Continuer à travailler et à publier après ma retraite m'attire la reconnaissance de nombreux enseignants et apprenants de par le monde, mais c'est aussi de ma part une manière de montrer de la reconnaissance pour ce que mon pays m'a ainsi offert.

N. CHIKHI – Lors de votre parcours, vous avez certainement rencontré plusieurs profils d'enseignants de langue étrangère et de chercheurs en DLC : y-a-t-il une idée reçue ou une représentation sur le domaine de DLC ou sur la recherche en DLC que vous voudriez déconstruire ?

Pr. PUREN – J'en ai une idée reçue concernant les enseignants, une autre pour les apprentis chercheurs. Concernant les enseignants, je souhaite les convaincre qu'un « bon enseignant » n'est pas celui qui applique strictement la méthodologie unique qu'on lui a présentée comme la meilleure. La « meilleure méthodologie » dans l'absolu n'a jamais existé et n'existera jamais : comme j'ai coutume de le dire : « La seule méthode mauvaise, c'est la méthode unique. » Un « bon enseignant » sélectionne en situation toutes les articulations et combinaisons de toutes les méthodologies existantes qu'il a mises au point, dans la mesure du possible, en collaboration avec d'autres collègues travaillant dans les mêmes conditions avec le même public, et il les met en œuvre en toute autonomie et responsabilité professionnelles. En ce qui concerne les apprentis-chercheurs, l'idée à déconstruire est que l'écriture de la recherche serait seulement la mise en mots de la recherche effectuée, alors qu'en

réalité l'écriture est également le ressort même du processus de recherche : on n'écrit pas d'abord pour mettre sur le papier ce qu'on a trouvé : on écrit d'abord pour chercher.

N. CHIKHI – Si vous aviez à interviewer un(des) chercheur(s) en DLC (vivants ou morts), qui serai(en)t-ce et quelles questions lui (leur) poseriez-vous ?

Pr. PUREN – Ce serait toute une foule de simples enseignants de langues, qui ont pris la plume pendant les années du vif débat méthodologique, à la fin du XIX^e siècle et au tout début du XX^e siècle, pour défendre leurs idées et se questionner collectivement. C'est à eux que je pensais lorsque, dans la conclusion de mon *Histoire des méthodologies* (1988), j'exprimais ainsi l'une des « impressions marquantes » que je retirais personnellement de ce parcours dans l'histoire de la DLC :

J'ai été particulièrement frappé par la richesse de ce passé : cohérence des constructions méthodologiques, pertinence des débats, intelligence et conviction de ceux qui y prirent part, permanence, au-delà des modes et même des « révolutions », des problèmes fondamentaux auxquels notre époque, comme les précédentes, s'efforce d'apporter les solutions qui lui conviennent le mieux.

C'est cet héritage légué par tous nos prédécesseurs en enseignement et en recherche dans le domaine de la DLC que je convie les enseignants lecteurs de votre revue à entretenir et à faire fructifier.

N. CHIKHI – Je vous remercie infiniment pour cet entretien qui a révélé les différents regards que porte Pr. PUREN sur son domaine de recherche et aussi l'autre face de la médaille « PUREN l'homme. » Un dernier mot ou message à faire passer ?

Pr. PUREN – « PUREN l'homme » vit depuis maintenant près de 60 ans avec la même femme (originaire d'Algérie, par ailleurs...), qui l'a toujours suivie dans les différents pays et les différentes universités françaises où il a travaillé, et qui a supporté avec beaucoup de patience ses absences et le mode de vie particulier d'un universitaire en permanence occupé et préoccupé par ses recherches. À un âge où l'un comme l'autre nous arrivons forcément aux dernières années de notre vie commune, je voudrais, si vous le permettez, l'associer à votre hommage.

N. CHIKHI – Bien-sûr cher professeur ! Moi aussi je tiens à rendre hommage à votre épouse que j'ai eu le plaisir de rencontrer lors d'une manifestation scientifique à l'Université de M'sila et je témoigne de son soutien inconditionnel à votre égard. Ceci confirme le dicton bien connu : « Derrière chaque homme important se cache une femme qui l'inspire. ».

Au nom de toute l'équipe de la revue « Langues & Cultures », nous vous remercions d'avoir participé à cet entretien.

Bibliographie non exhaustive proposée par Christian PUREN

Ouvrages et essais de Christian PUREN (auteur unique)

- 1988. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* (448 p.). Paris : Nathan-Clé international.
- 1994e. *La didactique des langues à la croisée des méthodes. Essai sur l'éclectisme*
- 2016. *Le travail d'élaboration conceptuelle dans la recherche en didactique des langues-cultures. L'exemple de l'approche par compétences et de la perspective actionnelle.*
- 2019. *L'outil médiation en didactique des langues-cultures : balisage notionnel et profilage conceptuel.*
- 2020. *Essai de problématisation et de modélisation de l'« enseignement à distance » en didactique scolaire des langues-cultures : pour une ingénierie de l'hybridation.*
- 2021c. *L'« expérientiel » en didactique des langues-cultures. Essai de modélisation*
- 2021f. *Modélisation des types d'approche de la variation méthodologique en enseignement-apprentissage des langues-cultures : de l'éclectisme à la didactique complexe*
- 2022f. *Modélisation, types généraux et types didactiques de modèles en didactique complexe des langues-cultures*
- 2023b. *Le traitement des « modèles » en didactique internationale de l'anglais : une conception épistémologique réductrice de la discipline. L'exemple du « modèle » PPP (Présentation, Pratique, Production)*
- 2024i. *Essai de théorie générale de la recherche qualitative de terrain en didactique des langues-cultures.* (Version remaniée et mise à jour).
- 2025a. *L'impact des technologies numériques sur la méthodologie d'utilisation des manuels.*
- 2025d. *Problématique des communs et théories du commun en didactique scolaire des langues-cultures.*

Ouvrages en collaboration avec Christian PUREN

- Bertocchini, P., Costanzo, E., Puren, C. (1998). *Se former en didactique des langues* (206 p.). Paris : Éditions Ellipses.
- Galissou, R., & Puren, C. (1999). *La formation en questions* (128 p.). Paris : CLÉ International.
- Puren et al. (2001) *Livrets de formation et autoformation à l'intervention en pédagogie différenciée en classe de langue.*
- Bourguignon, C., Delahaye, P., Christian, C. *Évaluer dans une perspective actionnelle : le Diplôme de Compétence en Langue.* Le Havre : Éditions Delbopur (2007, 166 p.)
- Maurer, B., & Puren, C. *CECR : par ici la sortie !* Éditions des Archives Contemporaines (2019, (6 + 314 p.).
- Acar, A. & Puren, C. *The Social Action-Oriented Approach in Language Teaching: from Social Goals to Practices.* Lady Stephenson Library, Newcastle upon Tyne, NE6 2PA, UK, Cambridge Scholars Publishing (2024, 273 p.)

Articles

Les articles de Christian PUREN sont classés parmi ses publications par ordre chronologique dans le tableau de Références ci-après.

Référencements de Christian PUREN : Nombre de citations par publication

Publications	Année	Citées nbr/fois
Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues	1988	1604
Perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures	1988	54
L'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE DES LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES EN FRANCE AU XIX ^e SIÈCLE OU LA NAISSANCE D'UNE DIDACTIQUE	1989	21
Méthodologies, analyse de manuels et pratiques de classe en recherche historique	1989	4
Histoire et formation en didactique des langues étrangères: quelques réflexions prospectives	1989	4
Continuités, ruptures et circularités dans l'évolution de la didactique des langues étrangères en France	1990	9
La "méthodologie active" dans l'histoire des méthodologies de langues vivantes étrangères en France	1990	7
31 mai 1902: genèse d'une révolution méthodologique	1993	4
La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes: essai sur l'éclectisme	1994	337
La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes	1994	120
Quelques remarques sur l'évolution des conceptions formatives en FLE, de 1925 à 1975	1994	16
Introduction: pour une formation complexe	1994	4
Psycho-pédagogie et didactique des langues: A propos d'observation formative des pratiques de classe	1994	13
Concepts et conceptualisation en didactique des langues: pour une épistémologie disciplinaire	1997	52
Que reste-t-il de l'idée de progrès en Didactique des Langues ?	1997	2
Se former en didactique des langues	1998	181
Didactique scolaire des langues vivantes étrangères en France et didactique française du français langue étrangère	1998	22
Concepts et conceptualisation en didactique des langues: pour une épistémologie disciplinaire	1998	9
Observation de classes et didactique des langues	1999	26
La formation en question	1999	287
Politiques et stratégies linguistiques dans l'enseignement des langues en France	1999	3
De guidage à l'autonomie dans la lecture des textes littéraires en classe de langue	2000	2
Méthodes et constructions méthodologiques dans l'enseignement et l'apprentissage des langues	2000	19
Pour une didactique complexe	2000	8
La problématique de la formation dans le contexte actuel de l'éclectisme méthodologique	2001	8
La didactique des langues face à l'innovation technologique	2001	52
Représentations de l'enseignement/apprentissage de la grammaire en didactique des langues	2001	31
Entre "pédagogie différenciée" et "apprentissage autonome"	2001	13
Processus et stratégies de formation à la recherche en didactique des langues-cultures	2001	12
L'organisation d'un parcours d'autonomie guidée en enseignement/apprentissage grammatical: comparaison entre un dispositif papier (manuel) et un dispositif ...	2001	4
Outils et méthodologie d'analyse des manuels de langues: l'exemple des procédures d'enseignement/apprentissage de la grammaire	2002	15
Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures: vers une perspective co-actionnelle-co-culturelle	2002	467
De la méthodologie audiovisuelle première génération à la didactique complexe des langues-cultures	2002	13
Pour une didactique comparée des langues-cultures	2003	58
L'évolution historique des approches en didactique des langues-cultures, ou comment faire l'unité des "unités didactiques."	2004	93
De l'approche par les tâches à la perspective co-actionnelle	2004	223
Quels modèles didactiques pour la conception de dispositifs d'enseignement/apprentissage en environnement numérique?	2004	42
Del enfoque por tareas a la perspectiva co-accional	2004	100
Perspectivas lingüísticas y perspectivas culturales en didáctica de las lenguas/culturas: hacia una perspectiva co-accional	2004	12
Interculturalité et interdidacticité dans la relation enseignement-apprentissage en didactique des langues-cultures	2005	54
De l'approche communicative à la perspective actionnelle	2006	329
Le Cadre européen commun de référence et la réflexion méthodologique en didactique des langues-cultures: un chantier à reprendre	2006	36
Domaines de la didactique des langues-cultures: Entrées libres	2006	26
Enjeux et perspectives de recherche en didactique comparée des langues-cultures étrangères: l'exemple de la problématique interculturelle	2006	10
Quelques conclusions personnelles sur les «conclusions du conseil sur l'indicateur européen des compétences linguistiques» de 2006	2007	8
Histoire de la didactique des langues-cultures et histoire des idées	2007	57
Éclectisme et complexité I en didactique scolaire des langues étrangères	2007	38
Enseigner et apprendre les langues sur un mode qui change avec le monde: l'exemple du passage de l'approche communicative à la perspective actionnelle	2007	10
Explication de textes et perspective actionnelle: la littérature entre le dire scolaire et le faire social	2008	96
De l'approche communicative à la perspective actionnelle, et de l'interculturel au co-culturel	2008	28
La perspective de l'agir social sur les contenus de connaissance en classe de langue: de la compétence communicative à la compétence informationnelle	2008	13
Variations sur le thème de l'agir social en didactique des langues-cultures étrangères	2009	180
Les implications de la perspective de l'agir social sur la gestion des connaissances en classe de langue-culture: de la compétence communicative à la compétence informationnelle	2009	36
Entre l'approche communicative et la perspective actionnelle, quoi de neuf	2009	28
La didactique des langues-cultures en France: entre maturité disciplinaire et dépendances multiples	2009	3
La nouvelle problématique culturelle de la perspective actionnelle européenne: cultures d'enseignement, cultures d'apprentissage, cultures didactiques	2010	21
Les manuels récents de français langue étrangère: entre perspective actionnelle et approche communicative	2010	15
Une technologie ancienne peut-elle être rénovée ? Le cas du manuel de langue de spécialité face aux nouveaux enjeux de la perspective actionnelle	2011	17
Modèle complexe de la compétence culturelle (composantes historiques trans-, méta-, inter-, pluri-, co-culturelles): exemples de validation et d'application ...	2011	51
Projet pédagogique et ingénierie de l'unité didactique	2011	35
Mises au point de/ sur la perspective actionnelle	2011	36
La «méthode», outil de base de l'analyse didactique	2011	23
Mise au point de/ sur la perspective actionnelle	2011	6
Compétence d'apprentissage et compétence culturelle en perspective actionnelle	2011	4
LA PERSPECTIVE ACTIONNELLE, DERNIÈRE MODE OFFICIELLE AVANT LA PROCHAÎNE?	2012	2
Technologies éducatives et perspective actionnelle: quel avenir pour les manuels de langue	2013	20
Le passage du paradigme de la communication au paradigme de l'action, et ses implications dans la mise en œuvre pratique de la perspective actionnelle	2013	6
Contrôle vs. autonomie, contrôle et autonomie: deux dynamiques à la fois antagonistes et complémentaires	2013	5
Textes littéraires et logiques documentaires en didactique des langues-cultures	2014	15
La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle: une problématique didactique	2014	74
Théorie générale de la recherche en didactique des langues-cultures	2015	14
La réflexion méthodologique en didactique du FLE depuis la publication du CEFR, un domaine anémique en manque de saines polémiques	2015	11
Place et fonctions de la littérature dans les cursus d'enseignement-apprentissage des langues étrangères: Perspective historique et situation actuelle	2016	9
La compétence culturelle et ses composantes interculturelle et co-culturelle	2016	4
DIFFÉRENTES ORIENTATIONS POSSIBLES DE L'AGIR EN DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES (TP)	2016	4
Pédagogie de l'intégration et intégration didactique dans l'enseignement des langues: un exemple de conflit interdisciplinaire	2018	11
L'actualité de l'approche communicative dans le cadre de la mise en œuvre de la perspective actionnelle: une affaire de construction située et finalisée	2018	10
Innovation et changement en didactique des langues-cultures	2018	4
Les notions de "didactique" et de "pédagogie" du point de vue de la didactique des langues-cultures: approche historique et enjeux actuels	2018	2
CECR: par ici la sortie!	2019	65
L'interculturel, une composante parmi d'autres de la compétence culturelle	2019	17
L'épistémologie de la didactique des langues-cultures, une épistémologie complexe pour discipline complexe	2019	3
L'outil médiation en didactique des langues-cultures: balisage notionnel et profilage conceptuel	2019	3
La littérature dans une perspective actionnelle: une approche intégrative des différentes logiques documentaires	2020	11
Essai de problématisation et de modélisation de l'«enseignement à distance» en didactique scolaire des langues-cultures: pour une ingénierie de l'hybridation	2020	3
La problématique de l'«innovation» en didactique des langues-cultures	2021	8
Modélisation des types d'approche de la variation méthodologique en enseignement/apprentissage des langues-cultures: de l'éclectisme à la didactique ...	2021	3
Integrative functions of the "mini-projects" of the didactic units of language textbooks in the social action-oriented approach (SAOA)	2021	7
Felix dubitatio! Incertitude et complexité en didactique des langues-cultures	2021	2
Cultural competence and its different components in the implementation of the social action-oriented approach: A new didactic issue	2021	6
Innovation didactique et innovation technologique en didactique des langues-cultures: approche historique	2022	5
Modélisation, types généraux et types didactiques de modèles en didactique complexe des langues-cultures	2022	4
L'«expérientiel» en didactique des langues-cultures. Essai de modélisation	2022	4
FRANMOBE, un programme original d'apprentissage du français dans le cadre de la construction de projets de mobilité étudiante	2022	1
Approche communicative-interculturelle et paradigme de l'immediation (Niveaux Seuil à partir de 1975, CEFR 2001, Volume complémentaire 2018)	2023	3
Les orientations actuelles de la didactique des langues-cultures et l'éducation à la citoyenneté démocratique	2023	2
The Social Action-Oriented Approach in Language Teaching: from Social Goals to Practices	2024	3
Retour réflexif sur vingt ans d'élaboration: De la perspective actionnelle, ou la montée des approches multi- et pluriméthodologiques	2024	1

Biographie de l’auteure :

Nadjet CHIKHI est Maîtresse de Conférences Habilitée à Diriger des Recherches. Elle est affiliée au département de langue française à l’Université de M’sila en Algérie. Elle est spécialisée en didactique des langues-cultures et du français langue étrangère. Elle active dans les domaines de la pédagogie, de l’éducation et de la recherche scientifique en enseignement des langues étrangères. Ses domaines de recherche portent sur les stratégies d’apprentissage des langues, la lecture-compréhension, la métacognition, le français des DNL, les littératies numériques, les compétences numériques et la méthodologie de recherche scientifique.